



ALESIA

ASSOCIATION LEMME & SAINNE D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE

Décembre 2000

Le Professeur André Berthier (1907-2000).

Le Professeur André Berthier est décédé le mardi 12 décembre 2000, muni des Sacraments de l'Église, dans sa 94^e année. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 15 décembre, en l'église Notre Dame-de-Beauregard de La Celle-Saint-Cloud.

Correspondant de l'Institut de France, Officier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de guerre 1939-1945, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Commandeur de l'Ordre des Arts & Lettres, Officier de l'Ordre des Palmes académiques, André Berthier était le Président d'honneur de l'Association Lemme et Sainne d'Intérêt Archéologique (A.L.E.S.I.A.).

Né le 18 mars 1907 à Beaumont-sur-Oise, il avait fait ses études à Senlis, puis à Paris. Ancien élève de l'École des Chartes, il fut Archiviste-Paléographe dans la promotion de 1931. Après son service militaire, accompli en 1931-1932, il fut nommé à Constantine, en Algérie, où il resta en poste de 1932 à 1973 (dont onze ans au titre de la coopération, de 1962 à 1973). Il fut même, pendant plusieurs années, professeur de Droit romain à l'Université de Constantine, et maire-adjoint de cette ville. De retour en France, il fut Conservateur en Chef aux Archives Nationales de 1973 à sa retraite en 1978.

Pendant la seconde guerre mondiale, il fit la campagne de France en 1940, dans la 87^e division d'Infanterie algérienne. Démobilisé après l'armistice de juin 1940, il rentra à Constantine. Dès le mois de décembre 1940, il entreprit la fouille de Tiddis (à 18 kilomètres de Constantine), d'abord à l'instigation du futur Général de Monsabert, qui lui fit ainsi faire de la "Résistance archéologique", car il s'agissait en même temps de camoufler du matériel militaire.

Engagé en 1943 dans la cavalerie motorisée, il fit la

campagne d'Italie. Gravement blessé à Castelforte, le 13 mai 1944, lors de l'attaque de la "ligne Gustav", il fut évacué à grand-peine. C'est au cours de la longue convalescence qui suivit cette blessure qu'il rédigea les premiers éléments d'un ouvrage qui devait être repris longtemps après, en collaboration avec son ami l'abbé André Wartelle, pour être publié sous le titre *La Certitude de l'Espérance* (éd. Beauchesne 1994).



Son œuvre archéologique est considérable. Elle est illustrée principalement par la fouille systématique de la ville ancienne de Tiddis, qu'il a dirigée de 1940 à 1973. La publication de cette fouille et de son histoire vient d'être assurée, sous les auspices de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres, sous le titre *Tiddis, cité antique de Numidie* (éd. de l'Institut de France 2000).

Parmi les œuvres d'André Berthier, on peut citer *Les vestiges du Christianisme antique dans la Numidie centrale*, Alger, 1942, *L'Algérie et son passé*, Paris, 1951, *Le "Bellum Jugurthinum" de Salluste et le problème de Cirta*, Constantine, 1949 & 1951, *Le sanctuaire punique d'El Hofra à Constantine*, 2 vol., Paris, 1955, *Tiddis, antique Castellum Tidditanorum*, Alger, 1972 & 1991, *Constantine*, Toulouse, 1965; *La Numidie, Rome et le Maghreb*, Paris, 1981.

Mais c'est peut-être le livre *Alésia* (en collaboration avec A. Wartelle, Paris, 1990) qui retiendra le plus l'attention des lecteurs. C'est en effet sa recherche sur le site véritable de ce siège fameux qui a valu à André Berthier les plus vives oppositions et les résistances les plus farouches. Il n'est pourtant que de reprendre sa

méthode du portrait-robot (méthode rigoureuse et "scientifique" s'il en est!) pour se rendre compte du bien-fondé de sa découverte, à condition de se laisser guider par la rigueur logique et la force contraignante des arguments. Faite sur cartes d'état-major, dans son bureau de Constantine, en 1962, cette découverte théorique a conduit André Berthier dans le Jura, à La Chaux-des-Crotenay pour la première fois en 1963. Une première vérification, rapide et élémentaire, lui apporta la conviction qu'il n'était pas vain d'entreprendre des fouilles sur ce site. De 1963 jusqu'à sa mort, survenue en l'an 2000, il y est revenu chaque année. Avec des moyens d'une extrême pauvreté, et en dépit d'oppositions fort peu scientifiques, il a "fait parler le sol", identifiant, autour de l'oppidum, les restes des fortifications romaines, encore bien visibles à qui n'est pas aveugle, et, sur l'oppidum lui-même, les restes innombrables d'une ancienne civilisation à la fois

celtique et pré-celtique, qui expliquent clairement le titre de "métropole religieuse de toute la Celtique", donné par l'historien Diodore de Sicile à l'Alésia assiégée par César

La mort d'André Berthier vient couronner une longue vie de travail persévérant et acharné, dont la fécondité n'a pas fini de se révéler pour peu que l'exemple qu'il a donné de la rigueur dans le travail et de la ténacité dans l'effort ne se perde pas. Et pourquoi se perdrait-il, alors que la recherche régulière apporte chaque année sa contribution fidèle à la solidité de l'hypothèse d'André Berthier?

Une cérémonie religieuse, à la mémoire de Mr André Berthier, aura lieu l'été prochain, à Chaux des Crotenay, à l'occasion de la prochaine assemblée générale de l'Association.

Le Président
